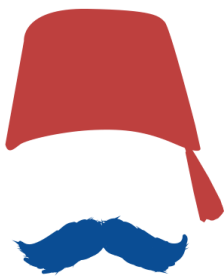


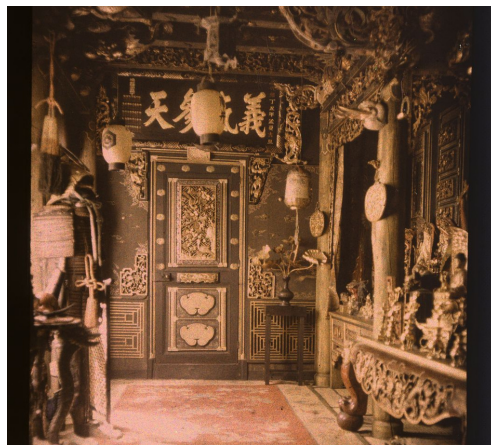
MAISON
PIERRE LOTI



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

A destination des enseignants

- Pierre Loti - SA MAISON



“ Voici, en quelque sorte, la biographie de cette maison. Il s’agit, non pas de lui inventer une histoire, mais de s’attacher à son imaginaire, à sa chair autant qu’à ses murs, de l’écouter plus encore que de la visiter, de la lire, même.

C’est une maison-livre d’un genre hybride, entre journal intime, carnet de voyage, journal de bord, lettre ouverte et carnet de bal ; tout y est signe, confidence et secret.

Elle apparaît donc légitimement à certains comme son œuvre majeure, quand d’autres, qui ne savent pas si bien médire, y voient celle – ô combien – d’un... « demeuré » : Loti est habité par elle.

Alors entrons, ouvrons les portes, soulevons les rideaux, remontons les horloges du temps. Ou, plus justement, ouvrons le livre et, même, embarquons : c’est une nef...

Au commencement, il y a donc un enfant : Louis-Marie- Julien Viaud, né le 14 janvier 1850 à 23 heures 30, au n° 141 de la rue Saint-Pierre, qui deviendra en 1918 rue Pierre-Loti... ”

**Extrait du livre “le roman d’une maison
d’Alain Quella-Villégier**

SOMMAIRE

I. Chronologie de la maison	page 2
II. Des décors tirés de ses voyages	page 5
III. Des décors de fêtes	page 7

II. Chronologie de la maison

1802 : Acquisition de la maison construite au XVIIIème siècle, située au **141 rue Saint-Pierre**, par Dauphin Texier et Julie Bertin (grands-parents de la mère de Loti). Ils achètent aussi la maison voisine du n°143.

1810 : Naissance de **Nadine** Texier au n°143, où habitent Philippe Texier, natif de Rochefort, et Henriette née Renaudin, oléronaise, mariés en 1808 à St-Pierre-d'Oléron.

1812 : La famille Texier vend le n°143. Après la mort prématurée de son père en 1817, Nadine grandit à St-Pierre d'Oléron, mais revient souvent voir sa grand-mère paternel Julie.

1830 : Nadine épouse **Théodore** Viaud et hérite de la maison en 1834. Une partie de sa famille oléronaise vient vivre avec eux.

1840 : Théodore Viaud surélève la maison d'un second étage.

1850 : Naissance de **Julien Viaud**, 3ème enfant du couple.

1858 : Dans la cour, Gustave construit pour son jeune frère un bassin entouré de rocaïlle.

1860 : Installation d'un atelier de peinture pour Marie, au premier étage (aujourd'hui, la salle gothique). Vers cette date, Julien aménage en "musée" le galetas du second étage.

1866 : Des ennuis financiers forcent la famille à louer une partie de la maison.

1868 : A la mort de la grand-mère Henriette Texier-Renaudin est créée pour Nadine Viaud la "chambre bleue" (aujourd'hui disparue).

1870 : Décès de Théodore Viaud.

1871 : Julien achète la maison à sa mère.

1872 : création de la chambre océanienne (aujourd'hui disparue) dans le bureau dit de Gustave.

De 1877 à 1879 : Julien installe des objets rapportés de Turquie dans l'ancienne chambre de la tante Rosalie et aménage donc une "chambre turque".

1880 : Julien achève de payer la maison et les dettes familiales.

1884 : Départ des derniers locataires. Aménagement d'une chambre arabe.

1886 : Mariage de Pierre Loti avec **Blanche** Franc de Ferrière.

Aménagement de la chambre Empire dite "chambre aux abeilles" pour Blanche, à la place de l'ancienne chambre verte de Nadine, et d'une petite chambre paysanne (aujourd'hui disparue) à la place de la chambre d'enfant de Julien.

Création de la pagode japonaise (aujourd'hui disparue).

1887 : Achèvement de la salle gothique dans l'ancien atelier de Marie. Au-dessus prend place la chambre rose (aujourd'hui disparue).

De 1887 à 1890 : Loti transforme le grand salon aménagé dans les années 30 par ses parents en salon rouge.

1889 : La chambre turque devient le salon turc (qui sera complété en 1894).

1893 : Aménagement de la salle paysanne dans l'ancien chai.

1895 : Achat par Loti de la maison mitoyenne au **n°139** (la rue Saint-Pierre est alors rebaptisée rue Chanzy) et réunion des deux bâtiments.

1895-1897 : réalisation de la mosquée.

1896 : Chambre des momies / bibliothèque.

1896-1897 : La salle Renaissance.

1897 : Aménagement du salon bleu.
Achat du n°143 rue Chanzy.

1899 : Loti s'installe dans sa chambre définitive.

1902 : Création de la salle chinoise (aujourd'hui reconstituée).

1905 : Loti rapporte de Constantinople la stèle d'Aziyadé et l'installe dans la mosquée.

1906 : Aménagement du cloître dans le jardin.

1909 : L'épouse de Loti (Blanche) quitte définitivement la maison de Rochefort pour se retirer au Bertranet, en Dordogne.

1911 : Réaménagements dans le salon rouge
Installation dans la tribune de la salle Renaissance du piano d'enfance de Loti qui a été remis à neuf.

1918 : la rue Chanzy devient la rue Pierre Loti.

1923 : Loti quitte Rochefort pour Hendaye le 5 juin. Il décède le 10 juin.
Son corps est rapatrié le 15 juin.
Il est enterré dans le jardin de la maison des aïeules à Oléron.

1929 : Samuel Pierre-Loti-Viaud vend aux enchères une partie de l'ameublement chinois et japonais.

1953 : Nouvelle vente aux enchères.

1969 : Le fils de Pierre Loti, Samuel, vend la maison à la ville de Rochefort.
Il meurt le 05 mai.

1973 : Inauguration de la maison en tant que musée.

1980 : Décès de la veuve du fils de Loti, **Elsie**, dernière occupante privée des lieux.
La maison devient pleine propriété de la Ville (qui acquiert la totalité de l'immeuble du n°143).

1990 : Classée monument historique, le 21 mai.

2002 : Labellisation " Musée de France "

2011 : Labellisation "Maison des illustres"

2012 : Fermeture pour d'importants travaux de restauration (1er octobre).

2018 : le plafond de la mosquée bénéficie du "Loto du patrimoine" mis en place par Stéphane Bern.

2025 : Réouverture de la maison, le 10 juin.

Ecorché de la maison dévoilant quelques pièces phares

La mosquée



(c) musées municipaux Rochefort 17

Salle Renaissance

Salle Gothique

Le salon bleu

Le salon rouge

II. Des décors tirés de ses voyages

Les décors de la maison, réalisés entre la fin des années 1870 et le début du XXème siècle, s'inspirent de ses voyages dont il a ramené beaucoup d'objets.

Ainsi, si on s'attarde sur la chronologie de ses voyages, on peut mettre en parallèle les dates de création des différentes pièces.

Déjà en 1872, les objets et dessins qu'il ramène de l'île de Pâques et de Tahiti vont décorer le bureau de Gustave le transformant en chambre océanienne comme il l'aime l'appeler.

Puis c'est au tour de la chambre turque d'être aménagée avec les objets qu'il ramène de son voyage à Constantinople effectué en 1877. Sa campagne en Méditerranée en 1880 et ses voyages fréquents en Turquie continueront d'inspirer Pierre Loti jusqu'à la création d'un salon turc en 1889. De ses voyages en Méditerranée, une chambre arabe verra également le jour en 1884.

Son séjour à Nagasaki en 1885 quant à lui donnera lieu à la création de la pagode japonaise en 1886.

Cette collection compulsive le suivra également lors de son voyage en Terre sainte en 1894 d'où il ramènera le plafond d'un palais syrien qui viendra orner la mosquée aménagée entre 1895 et 1897.

La dernière salle créée par Pierre Loti en 1902 est la salle chinoise, fruit de son voyage pendant 2 ans (de 1900 à 1902) sur les mers de Chine avec des escales à Saïgon, Pékin mais aussi en Corée, au Japon et à Angkor.

A travers ces décors, Pierre Loti revit incessamment ses souvenirs de voyage, les figeant dans le temps et tentant ainsi de lutter inexorablement contre la mort, sa plus grande peur.

.... Et de son profond désir de revanche sociale

Pierre Loti a été profondément marqué par l'affaire de détournement de fonds dont son père fut accusé en 1866. Bien qu'acquitté par la suite, en tant que receveur municipal de la ville, il dut rembourser la somme détournée.

Le train de vie familial a évidemment sensiblement baissé suite à cet épisode. L'ancien receveur ne trouve qu'une place subalterne à la banque Roy-Bry ; son petit salaire annuel de 400 F le contraint à renvoyer la domestique, à vendre du mobilier et à supprimer les leçons particulières de ses enfants. La vente de la maison est évitée de justesse, grâce à l'aide de familles amies mais l'oblige à en sous-louer une partie. Julien, adolescent au moment des faits, souffrira de cette relative déchéance, mais plus encore Théodore Viaud qui mourra subitement, à peine deux ans après le procès, le 8 juin 1870. Certains ont parlé de suicide. On conçoit que le remboursement de la dette ait pu devenir pour Pierre Loti un devoir sacré dont il ne sera libéré qu'à l'âge de trente ans.

Loti s'efforcera d'effacer le souvenir de cette infamie en se hissant avec détermination dans l'échelle sociale. Le faste de certains décors témoigne ainsi de son confort financier, comme ses amitiés avec les membres de la haute société attestent de son accession au « grand monde ». Les fêtes données en sa maison étaient toujours l'occasion pour lui de montrer sa réussite à la bourgeoisie locale.

La salle gothique et la salle Renaissance en sont de véritables exemples auxquels se mêle son goût de la mise en scène théâtrale où le merveilleux côtoie toujours l'ordinaire.



III. Des décors de fêtes

La maison de Pierre Loti peut être vue comme un roman racontant son enfance, ses voyages, ses écrits mais aussi comme un lieu de fête où le décor répond à son goût du faste et de la mise en scène.

Être invité à une fête chez Pierre Loti c'est embarquer pour un voyage aussi bien dans le temps que dans l'espace. Les décors donnent le ton et Loti, grand enchanteur, crée la magie du spectacle.

Tout événement est prétexte à une fête chez Loti : inauguration d'une nouvelle salle, retour d'un voyage, célébration d'un roman ou encore l'accueil d'hôtes de marque.

25/01/1883 : Représentation des Huguenots

14/06/1884 : soirée turque

08/10/1886 : grande turquerie

1887 : premier diner (le 1er novembre) puis
soirée costumée (le 06 novembre) dans
la salle gothique

12/04/1888 : Dîner Louis XI dans la salle gothique

1889 : soirée musicale (le 4 janvier)
fête arabe (le 8 novembre)

14/03/1890 : représentation du 4ème acte de
Salammbô dans la salle gothique

22/12/1893 : deuxième fête Saammbô

1894 : soirée musicale (le 12 janvier)
fête saintongeaise (le 13 janvier)

1895 : soirée "Pêcheur d'Islande" dans la
salle gothique

1896 : soirées lyriques le 30 janvier et le 1er
février

01/11/1897 : premier diner dans la salle
Renaissance

06/10/1899 : bal en l'honneur de Nathalie de
Serbie

1903 : soirée musicale et arabe (le 27 janvier)
fête chinoise (le 11 mai)

1905 : soirée turque (le 19 juillet)
soirée musicale (le 28 octobre)

1906 : soirée artistique dans la mosquée
(le 5 mars)

grand bal (le 15 mai)

soirée costumée en l'honneur d'Alice
de Monaco (le 28 mai)

12/07/1907 : soirée musicale en l'honneur
de Moustafa Kamel

1908 : soirée musicale et orientale (17/01)
fête des ondines (le 25 avril)

1910 : soirée musicale en l'honneur de M. Riza
Khan, ambassadeur de Perse à
Constantinople (le 6 avril)
puis d'Alice de Monaco (le 16 juin)
et de la comtesse Ostrorog (le 28/12)

1911 : soirée musicale en l'honneur de
Juliette Adam (le 19 mai) et de
Zennour Noury Bey (le 29 juin)
puis d'Alice de Monaco et de Paul
Cambon (au mois de juillet)

30/06/1912 : représentation des Huguenots
en l'honneur d'Alice de Monaco

1913 : soirée arabe (le 5 juin)
soirée pour Alice de Monaco (2 juillet)

1914 : soirée musicale en l'honneur d'Ismaël
Bey et de Mme Mounet-Sully
(3 janvier) et d'Alice et Louis Barthou
(28 février)

1917 : réception à la turque (le 20 janvier)
soirée musicale (le 25 juillet)



Fête chinoise
dans la salle Renaissance
le 11 mai 1903

Fête saintongeaise
dans la salle paysanne
le 13 janvier 1894



Dîner Louis XI
dans la salle gothique
le 12 avril 1888